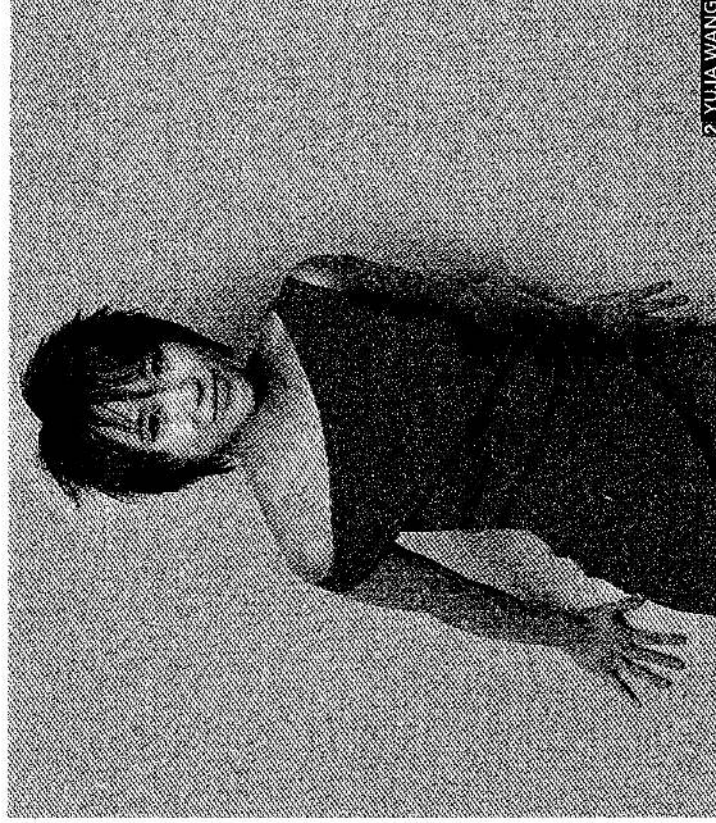


SPECTACLES à voir et à entendre
Du 7 janvier au 12 février

18 rendez-vous à ne pas manquer



2 YUJA WANG

1 Gitlis & friends
Le 7 janvier, Paris,
Philharmonie.

On n'ose croire son âge, tant Ivry Gitlis a gardé son âme et son sourire d'enfant. Et pourtant : le violoniste qui a connu Huberman, Enesco et Thibaud (mais aussi Barbara, Grapelli et les Rolling Stones...) vient de fêter ses quatre-vingt-seize printemps et s'apprête à recevoir un hommage mérité à la Philharmonie de Paris. Complices de longue date (Martha Argerich

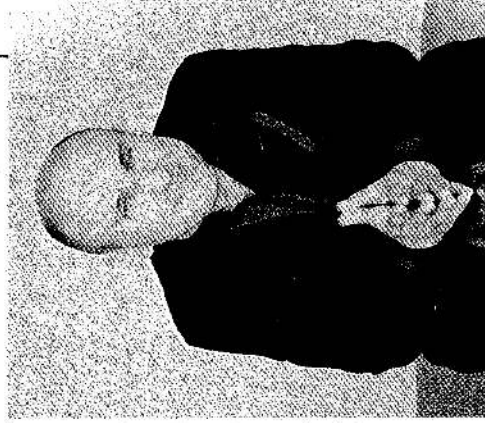
entre autres) ou compagnons de route plus récents (Quatuor Ebène, Renaud Capuçon), ils seront tous là pour une grande fête de la musique et de l'amitié autour d'une personnalité aussi généreuse qu'attachante.

2 Yuja Wang
Les 9 et 10 janvier,
Paris, Philharmonie.

Un phénomène, Yuja Wang. Au-delà d'une technique foudroyante, la pianiste chinoise possède un répertoire

3 Nelson Goerner
Le 11 janvier, Lyon, salle Molière.

Est-ce un hasard si les plus grands noms nous viennent à l'esprit pour évoquer l'art de Nelson Goerner ? Dans Chopin, la pureté de son toucher nous fait immédiatement penser à Rubinstein et, comme Horowitz, il a plaisir à défendre la musique si négligée de Clementi. Ces deux compositeurs seront au programme de son récital lyonnais, où s'invitera aussi l'« Appassionata » de Beethoven. Dans l'écrin de la salle Molière, l'ancien protégé de Martha Argerich n'aura aucun mal à prouver qu'il occupe désormais une bonne place au panthéon du piano.



étonnamment varié. Son incursion dans le fiévreux, autant que lyrique, *Concerto* de Schumann excite la curiosité. Michael Tilson Thomas et l'Orchestre de Paris lui offriront un accompagnement de luxe, complétant le programme par l'explosive Ouverture du *Carnaval romain* de Berlioz et la *Symphonie* n° 2 de Brahms.

4 Week-end Berlioz
Du 11 au 13 janvier,
Paris, Philharmonie.

L'année Berlioz (cent-cinquantième anniversaire de sa mort) commence en trombe

et en beauté à la Philharmonie de Paris. Après l'ouverture confiée à notre grand chef berliozien François-Xavier Roth, voici *L'Enfance du Christ*, oratorio délicieusement archaïsant interprété par le Chœur de la Radio flamande et l'Orchestre de chambre de Paris, sous la direction de Douglas Boyd. Le lendemain, Fabiel Gabel et l'Orchestre national d'Île-de-France accompagnent le mezzo épanoui de Karine Deshayes dans quelque contrée lointaine, le temps des *Nuits d'été*. Ce bonheur n'arrive pas seul : un autre week-end Berlioz nous attend au même endroit en mai !